

A la rencontre du frère venu d'ailleurs



Restitution de « Questions pour un partage »

Soirée Carême CCFD – Visitation

Vendredi 15 mars 2013

Introduction

Ce soir là, répondant à l'appel « Bouge ta planète », les jeunes du primaire, de l'aumônerie et de l'ACE ont abordé la question des migrations humaines au travers de grands jeux : « détectives solidaires » et « parcours de migrants ».

De leur côté, une cinquantaine d'adultes, réunis dans l'oratoire de l'Eglise de la Visitation, ont été invités à réfléchir sur la place de l'étranger dans le quotidien de nos vies. Les images et les « questions pour un partage » reproduites dans les pages qui suivent, ont permis de stimuler notre réflexion personnelle.

Nous n'avons pas eu le temps d'un véritable échange. Aussi, pour prolonger notre réflexion individuelle ou collective, ce fascicule contient la restitution « brute de décoffrage » de la contribution de chacun : Expression « flash » dans les 10 minutes imparties : le cœur plus que la raison.

L'objectif du cheminement proposé par l'équipe organisatrice, pour cette soirée et le second temps fort du vendredi 5 avril autour d'un repas partagé, est double : que chacun de nous porte un nouveau regard sur l'étranger en approfondissant sa compréhension de la complexité des migrations humaines et qu'il en retire des pistes pour agir.

Il revient à chaque participant d'apprécier ce qu'il a pu partager (apporter et recevoir) et à chaque lecteur de poursuivre à son rythme ce petit bout de cheminement fraternel ...

Sommaire

Introduction

Questions pour un partage

2 - 11

Qu'ai-je découvert sur la question des migrations ?

11

Mes sujets d'inquiétude ...

12

Mes raisons d'espérer ...

13

Des pistes pour agir ...

14

Sitographie : pour aller plus loin ...

15

Feuillet central : Mosaïque extraite des diaporamas introductifs¹

¹ Introduction | Regards d'étrangers | Questions pour un partage (Diaporamas JPC) - Zoom demandeurs d'asile (Photos JPH) mars 2013

Précisions

Ce fascicule contient la totalité des contributions exprimées sur les 25 feuillets recueillis à l'issue de la soirée. Ces contributions sont reproduites in extenso au mot près¹. L'affectation des réponses aux questions respecte le choix de leurs auteurs. Les expressions libres (sans lien direct avec les questions) sont regroupées à la suite des questions. Par souci de clarté, les réponses à une même question incluant plusieurs phrases voire plusieurs paragraphes ont été reformatées en un seul paragraphe. De nombreux participants ayant répondu à plusieurs des questions proposées, le document contient 68 paragraphes représentant chacun un élément de réponse. Pour chacune des questions, les réponses sont listées en suivant l'ordre alphabétique. La dernière section reproduit les expressions de « sujets d'inquiétude », de « raisons d'espérer » et de « pistes pour agir ».

¹ A l'exception d'un terme qui a été masqué par souci d'anonymat.

Questions pour un partage

En quoi ma vie quotidienne a-t-elle été enrichie par les arrivées successives de migrations (au plan musical, culturel, culinaire...) ?

Puis-je dans le même temps avoir une voiture japonaise, un café brésilien, porter des vêtements fabriqués en Chine et refuser d'avoir des voisins immigrés ?

Comment se fait-il que les gens du Nord qui émigrent soient des expatriés ou des volontaires et que les gens du Sud qui émigrent soient des migrants ou des clandestins ?

Ai-je déjà eu l'occasion de rencontrer et échanger avec un étranger dans ma vie quotidienne en France (parents d'école, collègue de travail, voisin) ?

Quelle en a été mon expérience : agacement, hostilité, surprise, curiosité, intérêt, admiration, ressemblance ?

Comment accueillons-nous les nouveaux arrivants d'origine étrangère dans notre paroisse, quartier, entreprise, association, mouvement ?

Comment aimerais-je être accueilli(e) si j'étais un(e) immigré(e) ?

En quoi ma vie quotidienne a-t-elle été enrichie par les arrivées successives de migrations (au plan musical, culturel, culinaire...)?

Beaucoup enrichie (culinaire surtout).

Couscous ...

En presque tout, légumes d'Amérique, cuisine d'Afrique, musique allemande ...

J'aime découvrir les habitudes, les traditions des autres pays, des autres cultures. J'en profite donc quand je retrouve mes collègues d'origine marocaine, mes amis italiens. Nous partageons nos habitudes, nos recettes, ... Concernant la musique, toutes celles qui se créent sont inspirées de près ou de loin de musiques étrangères.

L'échange de culture est toujours très enrichissant. Il ne peut qu'apporter et m'a apporté du piquant dans ma vie. Davantage de connaissances, de goût, d'enthousiasme.

Ma vie a été enrichie par la venue dans ma famille de personnes d'autres pays ou D.O.M. (Amérique de Sud, Maroc, Réunion, République Tchèque ...) au plan culturel, géographique, culinaire, musical ... Les différences sont des richesses pour tous.

Musique : le rock, le jazz. Couscous.

Notre vie quotidienne est enrichie par les différentes migrations. Nous n'en avons pas toujours conscience. Il est donc important de prendre le temps de s'intéresser aux différents problèmes de l'immigration pour en saisir les enjeux, les difficultés.

Par les contacts culinaires surtout, avec le dialogue et la convivialité avec nos voisins étrangers.

Plus encore que par leurs arrivées successives, ce fut la rencontre avec leur vie quotidienne dans leur pays.

Puis-je dans le même temps avoir une voiture japonaise, un café brésilien, porter des vêtements fabriqués en Chine et refuser d'avoir des voisins immigrés ?

Ca se fait.

Certes mais à condition que cette mondialisation n'appauvrisse pas les populations.

Injustice !

La logique veut que non. On ne peut tolérer l'importation de choses, objets, etc. sans ce qui va avec l'homme et son intelligence. C'est une question de différence que ce soit la couleur de peau, la langue et le rythme de vie.

La mondialisation, c'est à dire l'interdépendance des humains de la planète toute entière n'est ni bonne ni mauvaise. C'est un fait inéluctable et irréversible. Elle nous oblige à élargir notre vision de qui est notre prochain.

Les voisins immigrés me gênent beaucoup moins que l'emprise commerciale (respect de l'homme, des enfants) +++ profits.

Malheureusement oui, quand leur mode de vie nous agace par le non respect des us et coutumes de notre pays.

Non, mais exiger que les salaires des ouvriers soient décentes dans leur pays d'origine. Ils n'auraient pas le drame d'émigrer en masse.

Par rapport à la mondialisation aujourd'hui, j'ai un regard un peu différent. Je favorise lorsque cela est possible l'achat local plutôt que des produits qui viennent de loin. Dans le but d'essayer de maintenir l'emploi en France. Je ne peux le faire malheureusement sur tout, mais j'essaie d'acheter au moins fruits et légumes cultivés en France. Mais peut-être suis-je bernée ?

Penser à ceux et celles qui ont fabriqué ces objets en étant mal payés pour les vendre moins chers. Ces injustices réelles sont à solutionner hors de nous et nous rendent mal à l'aise.

Comment se fait-il que les gens du Nord qui émigrent soient des expatriés ou des volontaires et que les gens du Sud qui émigrent soient des migrants ou des clandestins ?

Ce sont les savoirs différents qui créent ce vocabulaire alors que nous ignorons les savoir-faire de ces autres.

Certains le font par égoïsme (les gens du Nord). Les gens du Sud pour une question de survie.

C'est bien une attitude dominante / dominée pour ne pas dire « colonialiste ».

Expatriés – volontaires : souvent sens Nord > Sud. Le déplacement est un choix libre souvent pour y trouver des conditions confortables – logement – salaire – découverte de pays > 0. Valorisation de celui qui part. Gens du sud qui émigrent : souvent contraints. Accueil difficile. Conditions de vie déplorables. Emigrations aussi pour des raisons culturelles. Un africain doit prouver qu'il est capable d'assumer son départ ...

Le fait d'émigrer permet des rencontres, permet de voir d'autres façons

de vivre, etc ... Les migrations de gens très qualifiés sont encouragées, même quand elles proviennent du sud ! Les habitants du sud migrent pour échapper à la misère ou pour des raisons politiques.

Peut-être qu'au delà des mots et des préjugés qu'ils véhiculent, il y a la notion du CHOIX, de la LIBERTE. Pourquoi doivent-ils émigrer ?

Question de classe sociale.

Racisme sous-jacent. Pendant la colonisation, on ne se posait pas la question d'être des étrangers ailleurs.

Richesses au nord (argent, culture), pauvreté au sud (guerre, famine, ...).

Sans parler de ceux qui quittent leur pays pour le fric. Pour le reste dans les deux sens, il me semble que le travail est une cause majeure.

Ai-je déjà eu l'occasion de rencontrer et échanger avec un étranger dans ma vie quotidienne en France (parents d'école, collègue de travail, voisin) ? Quelle en a été mon expérience ?

Beaucoup d'accueil de sans-papiers. Parfois un peu d'agacement ... contre les traditions. Sentiment de ressemblance beaucoup ressenti ...

Curiosité et désirs d'échanges réciproques de nos vécus quotidiens ici et là-bas.

Dans le cadre de mon travail et de mes loisirs, j'ai rencontré beaucoup d'étrangers. A chaque fois ce fut une richesse supplémentaire pour moi. Maintenant, je vais spontanément au devant d'eux, pour les aider, les écouter.

J'ai eu l'occasion de partager pendant des années avec une famille algérienne. Dans un premier temps, ça a commencé par la découverte du thé, de repas différents, et discussion sur notre foi respective, avec nos questionnements nos divergences et nos points communs. Partage fort riche et en toute amitié.

J'ai rencontré un marocain responsable technique dans une grande entreprise dijonnaise. Admiration non seulement pour sa générosité comme responsable de l'association X. Admiration pour sa lucidité sur les jeunes à problème qu'il a eu l'occasion d'animer.

J'ai échangé avec un collègue de travail qui fait le ramadan. Beaucoup de respect entre nous, sur nos croyances. D'avoir parlé de notre foi nous a rapprochés. Nous avons des points communs malgré les différences de nos pratiques. Très enrichissant.

Les « a priori » sont plus nombreux à l'égard des étrangers. Mais quand on les dépasse les ressemblances sont manifestes.

Mon travail du commerce fait que je rencontre tous les jours des gens étrangers.

Oui souvent : travail, voisins, associations diverses. Mon expérience : mieux comprendre l'étranger avec souvent beaucoup de surprise et d'admiration. Par contre, j'aime beaucoup dialoguer lorsque l'on me dit que je suis raciste parce que je désire de la cohérence (dans les deux sens).

Oui, pas toujours ressemblance.

Rencontres fréquentes dans le milieu professionnel : expériences très diverses, positives le plus souvent, mais parfois négatives (agressivité, incom-

préhensions). Les difficultés rencontrées dans les mêmes proportions qu'avec des personnes « non étrangères ».

Surtout au niveau professionnel et associatif. C'est un exercice de tolérance

Comment accueillons-nous les nouveaux arrivants d'origine étrangère dans notre paroisse, quartier, entreprise, association, mouvement ?

Au secours catholique.

En ayant le désir de les inviter tout en étant discrets avec leurs souhaits.

Et comment accueillons-nous les « gens des HLM » qui auraient bien besoin d'un climat de paix et d'amour ? car ils sont timides et souvent peu confiants, et encore plus les nouveaux arrivants d'origine étrangère. Ce sont de plus ces personnes qui ont à résoudre les problèmes d'« intégration » et qui ont souvent souffert.

Les nouveaux arrivants d'origine étrangère, sur la paroisse, sont souvent très discrets. C'est à nous de les repérer, de les saluer, de les mettre à l'aise.

au départ, d'enrichissement ensuite et parfois d'agacement mais pas plus que par rapport à d'autres « français ».

Tout à la fois.

L'expérience du groupe Solidarité nous enseigne que c'est par des actions simples que les contacts sont les plus faciles. Faire de la soupe est (presque) à la portée de tout le monde. D'autres actions peuvent nécessiter plus de professionnalisme.

Nous ne sommes pas à la hauteur de l'accueil qu'ils nous réservent chez eux, pourquoi ? Suffisance, égoïsme, modes de vie plus individualistes, manque de simplicité, pudeur ? Un peu de tout cela avec une crainte de « gêner ».

Comment aimerais-je être accueilli(e) si j'étais un(e) immigré(e) ?

Avec le sourire et l'écoute.

Avec une poignée de mains et un sourire et quelques mots de bienveillance de ma langue selon leur langue.

Cela pose pour moi la question de l'accueil tout court, de l'accueil de chacun, venu d'ailleurs ou pas. Je crois que j'aimerais être accueillie comme les autres. C'est difficile d'accueillir, d'engager une conversation. On ne connaît pas les attentes de l'autre.

J'ai eu l'expérience autrefois d'être bien accueillie dans un pays étranger. A moi

aujourd'hui d'être accueillante pour l'étranger, l'immigré.

J'aimerais, bien évidemment être bien accueillie si j'étais immigrée. J'ai personnellement expérimenté, lors d'un séjour à l'étranger, l'accueil chaleureux de mes voisins, et j'ai particulièrement apprécié.

Rencontrer quelqu'un qui puisse m'accompagner. Par expérience, l'accueil dans d'autres pays que la France est beaucoup plus chaleureux (l'étranger ne fait pas peur).

29 mouvements et services d'Église

ONG de solidarité internationale

ccfd-terre solidaire

ACTSOL (Sénégal)

450 projets de développement

Mouvement des sans terre (Brésil)

« A la rencontre du père venu d'ailleurs »

Vendredi 15 mars 2013



Que subsisterait-il de nos objets quotidiens si l'on enlevait le **made in « ailleurs »** ?

À la rencontre du frère venu d'ailleurs

Au nom de leur foi, des chrétiens s'engagent pour un autre regard sur les migrations.

Vendredi 15 mars 2013

Invités à servir nos frères à l'image du Christ

Vendredi 15 mars 2013

Isaac Albert Marie Louis

Que resterait-il de nos connaissances si l'on supprimait la **contribution des étrangers** ?

Vendredi 15 mars 2013



Métiers difficiles : un révélateur de notre besoin de **la contribution des étrangers** ?



Photo de famille ...

Notre planète vue de très loin !

Vendredi 15 mars 2013

Les fondements de la foi chrétienne

L'Exode
L'Exil à Babylone
Le bon samaritain
...

« il y a des pages de la Bible que l'on ne peut arracher »
Mgr Pontier, La Croix (2 mai 2006).

Vendredi 15 mars 2013

... un chrétien doit viser le **« bien commun universel »**,

ce qui peut parfois le mettre en rupture avec le bien commun de sa communauté nationale ...

Rendez-vous en terre inconnue !

Vendredi 15 mars 2013

« A la rencontre du frère parti ailleurs »

ENVOYÉ SPÉCIAL

TOUS LES JEUDIS À 20H35

Vendredi 15 mars 2013





« Le » point d'eau

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Chemin des petites roches

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Cercle de silence

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Vue sur cour

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



HOTEL "AU BON ACCUEIL"

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



7 mars 2013

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Banque alimentaire

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr

Demandeurs d'asile, adultes et enfants,

<p>le Lundi entre 12h et 14h</p> <p>Vous êtes invité à un repas chaud, servi dans une salle de la Paroisse Notre Dame à Dijon, 7 rue du Nord Tous les jours, 9h30 à 12h, 14h à 17h</p>	<p>Le Mercredi entre 12h et 14h</p> <p>Vous êtes invité à un repas chaud, servi dans une salle du presbytère de l'Eglise de la Visitation à Chagny St Sauveur Tous les jours, 9h30 à 12h, 14h à 17h</p>
<p>le Jeudi entre 12h et 14h</p> <p>Vous êtes invité à un repas chaud, servi dans une salle de la Paroisse St Pierre à Dijon, Place Wilson Tous les jours, 9h30 à 12h, 14h à 17h</p>	<p>Le Vendredi entre 12 et 14h</p> <p>Vous êtes invité à un repas chaud servi dans une salle de la Paroisse Ste-Chantal à Dijon, 10 avenue Effly Tous les jours, 9h30 à 12h, 14h à 17h</p>

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Attendus ...

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr



Au delà du repas ...

Vendredi 15 mars 2013 cctd/visitation free.fr

Expressions et témoignages indépendants des questions

C'est la confirmation des richesses humaines des hommes et des femmes du monde ayant besoin de rencontres.

Etant donné que je suis émigrée, je partage mon expérience personnelle : je souhaite échanger au sujet de la notion du « bon » émigré, vécu en chaire propre, car j'ai toujours été considérée comme « intéressante » pour la société française. En effet, j'ai fait des études supérieures, j'ai toujours travaillé, je n'ai jamais « mangé sur le dos » des français. A cause de cela, je me suis toujours intéressée à aider les « autres » étrangers, ceux qui ont eu moins de chance que moi, pour leur donner un coup de main pour qu'ils puissent trouver par eux-mêmes ce qu'ils peuvent apporter à la société qui les accueille : un regard différent, une richesse culturelle, une compétence différente ...

Expérience : nous avons accueilli et aidé à s'installer un marocain ... une aventure qui nous a mené plus loin que nous ne l'aurions souhaité. Besoin d'être accueilli dans ce que je suis avec ma culture, mais aussi souci pour moi de ne pas choquer, déranger ce qui est important pour les autres différents qui accueillent.

Il y a entre eux, comme entre nous des « faciles », des moins faciles. Pas de

compassion. Ils sont reconnaissants et souvent fidèles.

Il y a la réalité et le qu'en dira-t-on qui bloquent beaucoup.

Je travaille dans un centre d'accueil de demandeurs d'asile ... depuis 12 ans. C'est un travail passionnant et très riche en rencontres. L'échange avec les différentes populations, aussi différentes soient elles, est une découverte de chaque jour. Ces personnes, qui quittent leur pays, parce qu'elles n'ont pas d'autres choix, forcent l'admiration. Je me demande souvent ce que je ferais si j'étais à leur place, rencontrant toutes les difficultés qu'elles rencontrent ... Aurais-je la force de me battre comme elles ? Plus je découvre les cultures des pays, mieux je comprends les personnes.

Je vis la migration à travers mon métier : je suis enseignante en collège et nous accueillons de plus en plus d'enfants étrangers. Cela pose problème dans la gestion de classe ; je ne peux malheureusement pas m'occuper que d'un élève, qui pourtant en aurait bien besoin car, la plupart du temps, il ne maîtrise pas la langue française. Je n'ai évidemment pas les mêmes exigences avec lui mais j'ai le sentiment de l'abandonner. D'un autre côté, je dois

avancer avec les autres élèves, pour suivre le programme ...

J'ai eu la chance de loger chez moi 3 étudiants albanais, dont l'un d'entre eux était musulman, un autre catholique, un autre orthodoxe. J'ai admiré leur courage pour mener à bien leurs études jusqu'à la présentation de leurs thèses, leur gaieté, et la reconnaissance qu'ils m'ont exprimée à plusieurs reprises. Lors d'un voyage dans leur pays, j'ai été reçu par leurs familles qui tenaient beaucoup à ce que je passe un moment chez elles. J'ai eu aussi l'occasion dans un passé plus lointain d'accueillir en stage un homme venu du Vietnam. Pour tempérer mon enthousiasme ressenti avec les amis albanais, je dois reconnaître qu'il me fut plus difficile d'accueillir la culture asiatique. Comme quoi rien ne va de soi, et rien n'est automatique dans notre approche des étrangers : le racisme à l'état pur n'existe pas, la bonne entente n'est pas non plus spontanée.

Les gens du Nord sont blancs, chrétiens, ont une langue différente mais latine ou grecque d'origine, ont des valeurs « morales » semblables aux nôtres. Les gens du Sud ne sont pas blancs, sont musulmans, écrivent à l'envers et ont des traditions très différentes. Ils font peur. Un collègue musulman connaît bien le Coran et les liens forts entre nos deux religions. C'est toujours plaisant de parler de cela surtout dans un milieu où il y a de moins en moins de croyants.

Les Romains ont structuré les provinces en les colonisant. Lorsque l'empire romain s'est effondré, il en est resté les voies de circulation, les systèmes d'irrigation, les principes d'une république remis au goût du jour après la Révolution. Le latin est resté aussi la base de nombreuses langues. Le principe d'unité autour d'un chef qui était loin de la province. Lors des deux grandes guerres mondiales, la liberté a été retrouvée grâce à l'étranger. Certains sont restés, d'autres sont rentrés mais nous leur devons reconnaissance pour leur aide. N'oublions pas que certains cimetières accueillent la dépouille d'étrangers morts pour nous. L'autre nous accueille à sa table et nous explique sa recette du poulet créole, de la paella, du nem ... Un grand nombre de mots est pris dans son vocabulaire. La radio, la télé chante des rythmes venus d'ailleurs. Les vêtements, parures « ethniques » sont aussi pris sur les vêtements des autres.

Nous sommes pleins de contradictions, en aimant les musiques du monde entier, les plats culinaires étrangers, les vêtements d'ailleurs (surtout pour leur bas prix) ... et gênés quelquefois ou souvent par ceux qui dérangent nos habitudes, qui nous sollicitent trop souvent ... Tout cela nous ouvre au monde, est enrichissant et aussi dérangent. Il est quelquefois bon de se laisser déranger, même si ce n'est pas confortable. Ça l'est plus (facile et confortable) si nous vivons avec le Christ qui nous aide à avoir peu à peu son regard d'Amour sur chacun de nos frères, proches ou lointains. J'ai déjà

eu l'occasion de rencontrer une étrangère qui est devenue une amie dont j'admire la foi malgré les grandes difficultés de sa vie. Cela m'aide à relativiser mes propres difficultés et « booste » ma foi. Sur bien des points nous nous ressemblons.

Se retrouver dans un pays étranger, même en vacances, nous plonge dans l'incertitude, dans la peur du nouveau,

de l'inconnu, nous déstabilise. Alors, imaginons ces familles qui changent de pays, qui perdent leurs repères et qui doivent tout reconstruire dans cette instabilité et cette peur. Et ceci est d'autant plus angoissant et difficile à gérer quand s'ajoutent les problèmes d'argent, de maladie ... Dans ces cas là, trouver un regard bienveillant qui ne juge pas est source de chaleur.

Qu'ai-je découvert sur la question des migrations ? (au cours de cette soirée ou via d'autres événements)

- Des hommes et des femmes sont en attente partout dans le monde.
- Découverte totale du monde des migrations. Jusqu'à maintenant j'avais très peu d'infos précises sur le problème.
- Je pensais naïvement que chaque demandeur d'asile était accueilli : pris en charge, logé, nourri, épaulé par la communauté. J'étais loin d'imaginer que des familles étaient à la rue et que les célibataires étaient presque livrés à eux-mêmes.
- Une action concrète de la paroisse. Une vraie démarche de Chrétiens.

Mes sujets d'inquiétude ...

- Comment sera géré « crise financière mondiale et immigration » ?
- De plus en plus de besoins.
- La place de l'argent dans la société, dans le monde. Un oubli, l'homme.
- Le devenir de tous ceux qui ont fui leur pays (guerre, conflits, discrimination), ont quitté familles et maison, en espérant trouver une vie un peu meilleure en France ... et ne seront pas accueillis ici !
- Les communautarismes qui créent des groupes qui se dressent les uns contre les autres. La crise qui pousse chacun à trouver l'explication de ses problèmes dans la présence de l'étranger.
- Les discours démagogiques sur les dangers de l'immigration.
- Les ignorances des trois quarts des français des réalités positives des migrations.
- L'accroissement des inégalités entre pays riches et pauvres.
- Que la majorité des gens ferment les yeux par crainte ou parce que la société a tendance à devenir individualiste.
- Que les choses n'évoluent pas assez vite.
- Repli sur soi, populisme, absence de vision globale des Pbs du monde, reflux de la fraternité.
- Va-t-on trouver une solution pour l'accueil de ces étrangers ?

Mes raisons d'espérer ...

- Cette soirée et le fait que de plus en plus de jeunes voyagent à travers le monde.
- Cette solidarité qui un peu partout en France est en train de se renforcer à l'égard des migrants.
- De plus en plus de bénévoles « petites mains ».
- Les actions des bénévoles, des associations tournées vers l'accueil et l'aide aux autres.
- Localement la mobilisation de personnes pour accueillir les « sans-papiers », demandeurs d'asile, lors des « repas solidaires ».
- L'existence de personnes dans chaque communauté, prêtes à servir de « pont » entre les groupes pour éviter les affrontements et le repli du « chacun pour soi ».
- L'imagination de chacun mise en commun dans les actions collectives ...
- Mobilisation conjointe de chrétiens (cathos – protestants), d'humanistes athées, d'anarchistes et d'autogestionnaires de tous âges.
- Que les actions du CCFD se développent encore en se faisant connaître sans parti pris.
- Que les choses évoluent plus vite.
- Tous ceux qui découvrent les réalités vécues par les migrants, sur l'agglomération dijonnaise, et se mobilisent pour apporter leur part, pour plus de dignité = l'ignorance et la méconnaissance reculent.
- Un certain nombre de personnes savent regarder autour d'eux et tendent la main. Elles en parlent aux autres.

Des pistes pour agir ...

- Avoir le maximum de connaissances sur le sujet, pour agir en groupe.
- Faire comme ces bénévoles, ouvrir les yeux et tendre la main.
- Les groupes inter ethniques / inter culturels et inter religieux à l'école ou dans des associations.
- Mobilisation citoyenne avec une dimension d'application des droits et d'émergence de nouveaux droits débouchant sur une autre politique // émigrés et aux pays dont ils sont issus (lutte contre les guerres et pour le développement).
- Que nos municipalités soient mieux informées de nos actions et propositions.
- Qu'il y ait plus d'informations, de campagnes, de films, d'actions de chacun.
- Rechercher les formes d'accueil, les gestes possibles (autres que le repas à la paroisse une fois par semaine).

Sitographie : pour en savoir plus ...

INED : Institut National d'Etudes Démographiques <http://www.ined.fr/>

- Présentation : Les migrations en France et dans le monde par François Héran - Quelques données et réflexions présentées lors de la 85e semaine sociale de France
« Migrants: un avenir à construire ensemble » en 2010 :
http://www.ssf-fr.org/offres/doc_inline_src/56/HE9ran.pdf
- Les migrations dans le monde : données internationales (source ONU) :
[http://www.ined.fr/jeux2.php?_movie=/Immigration/index.php?html=true&titre=Les migrations dans le monde&lg=fr](http://www.ined.fr/jeux2.php?_movie=/Immigration/index.php?html=true&titre=Les+migrations+dans+le+monde&lg=fr)

CIMADE : service oecuménique d'entraide <http://www.cimade.org/>

- Faits et chiffres sur les migrations internationales :
<http://www.cimade.org/fichepratiques>
- Pour comprendre les politiques migratoires européennes :
<http://www.cimade.org/publications?category=Petits+guides>

CCFD-Terre Solidaire <http://ccfd-terresolidaire.org/>

- Dossier « migrants »
http://ccfd-terresolidaire.org/ewb_pages/m/motcle-migrants.php

CCFD-Terre Solidaire – Visitation <http://ccfd.visitation.free.fr/>

**En liens sur la page d'accueil du site de l'équipe locale :
Brochures, documents, vidéos ... Soirée repas du 5 avril ...**

Pour nous contacter : ccfd.visitation@free.fr

Pour faire un don en ligne sur le site national :
<https://dons.ccf-d-terresolidaire.org/asso/site/ccfd/default/fr/don/index.html>